

## Reportage

# Accents de France : Les Charentes

Par : Florence Maître    Durée : 5.36  
septembre 2009

**L'**accent, c'est une manière de parler qui dit d'où l'on vient. Pour certains, c'est une fierté ; pour d'autres, un signe de reconnaissance à effacer. Il n'est pas toujours facile, quand on vient du Nord, de bien comprendre un Français du Sud. Surtout qu'un accent, c'est souvent lié à une langue régionale, à une culture, à une histoire. Un véritable voyage !

-Il y a un journaliste qui a dit un jour : « Le patois charentais a ceci de magnifique que, même si on ne comprend pas tout, on rit quand même aux histoires. »

Sur une scène, les acteurs jouent devant un public hilare **des saynètes**<sup>1</sup> en patois charentais. Bienvenue chez les mangeurs d'escargots et d'huîtres, buveurs de Cognac et de **Pineau**<sup>2</sup>! Bienvenue en Charente où on utilise des mots qui font ouvrir de grands yeux aux Français du Nord.

-**La cagouille**<sup>3</sup>, c'est l'escargot. Le drôle, c'est le gamin, quoi, c'est l'enfant. La drôlesse, c'est le féminin et puis on a les mojhètes ; on dit pas des haricots blancs, nous, on dit des mojhètes. Et la poche, c'est le sac en plastique.

-Il y a aussi le cochon, on dit 'le goret', hein ! Généralement, on dit un goret, on dit pas un cochon. Moi, je travaille donc pour la Chambre de Commerce et d'Industrie. Il m'est arrivé d'être à des réunions et de glisser de temps en temps des mots, par inadvertance hein, et là, tout le monde vous regarde avec des grands yeux. Par exemple, quand on dit : « Bon, ben, on se revoit ce tantôt ! », les gens vous regardent : « Ce tantôt ? » Ben, pour nous, le tantôt c'est l'après-midi et là, ils comprennent pas. Donc là, je dis : « Excusez-moi, cet après-midi ». Ça, c'est clair. Hein, je suis allé à Paris récemment à une réunion, j'ai dit : « Bon, ben allez, on va manger et puis on se revoit ce tantôt ! » ; ils m'ont tous regardé avec des grands yeux.

**A**n accent is a way of speaking which says where you come from. For some it's a matter of pride; for others it's an identification mark that needs to be erased. It's not always easy when you come from the North to understand easily a French person from the South. Above all it's often linked to a regional language, a culture, a story. A true voyage!

-There was a journalist who said once : "Charentais patois has this that's magnificent about it: even if you don't understand everything, you still laugh at the stories."

On a stage, actors play light comedies - des saynètes in Charentais patois - before a hysterical public. Welcome to the snail-eaters, the Cognac and Pineau drinkers! Welcome to Charente, where they use words that leave French people from the North wide-eyed.

-"La cagouille", that's a snail. "Le drôle", that's, like, the kid, the child. "La drôlesse", that's feminine and then there's "mojhètes"; we don't say butter beans, we say "mojhètes". And "la poche", that's a plastic bag.

-There's also the pig, we say "le goret", huh! Generally we say "un goret", we don't say a pig. I work for the Chamber of Commerce and Industry. It's happened to me to go to meetings and slip in words inadvertently, everyone looks at you wide-eyed. For example when you say : "Well OK, we'll see each other "ce tantôt!", people look at you : "Ce tantôt?". Well for us, "le tantôt" is the afternoon and that they don't understand. So then I say, "Excuse me, this afternoon". That, that's clear. Eh, I went to Paris recently to a meeting, I said : "Well, OK let's go, we'll have something to eat and then we'll see each other "ce tantôt!" They all looked at me with wide eyes. Nobody understood "ce tantôt", you see. That's typically Charentais as well.

Personne ne comprenait « ce tantôt » voilà.  
Ça, c'est typiquement charentais aussi.

-Alors moi, sur scène, on m'appelle **Nono Saute Palisse**<sup>4</sup> mais autrement, en français, c'est Bruno, et du patois, moi, j'ai surtout vécu une époque où on comprenait le patois mais on ne le parlait pas. Et c'est après, en faisant du théâtre, que c'est devenu vraiment une histoire d'amour, quoi ! Donc le patois, c'est journalier maintenant et maintenant je suis même obligé de me forcer pour parler français ! Patois ? Alors ça, c'est une longue histoire, ça. Quand j'ai arrêté le sport, ma femme faisait du théâtre -en français, elle-, et il y avait une partie du théâtre qui jouait en patois et quand je les entendais, je rigolais. Ma femme a dit : « Qu'est-ce que tu comprends ? ». Ben, je dis : « Je comprends tout, ça me ramène des années en arrière avec mes grands-pères, mon père, et... » Et puis je me suis mis au théâtre et j'ai fait du théâtre en patois. Et puis après j'ai fait un peu le barde avec quelques chansons de

**Goulebenèze**<sup>5</sup>. Alors quand on dit 'bardes', c'est les conteurs, hein ! Puis après je me suis mis à écrire, mes propres textes, mes propres pièces de théâtre, parce que ce soir on joue une pièce de théâtre que j'ai écrite. Ça vient comme ça. Puis après, on tombe dedans et on fait comme **Obélix**<sup>6</sup> : on ne peut plus s'en sortir. Oui, on parle français et on comprend partout, mais je pense quand même qu'il faut qu'on garde notre culture, et comme je dis, bon, ben, nous, nous aux « Branles Mijhots », on a deux apprentis, avec Juju puis Vanou et puis, dans la troupe de théâtre où je suis, ben, j'ai une apprentie, là, qui commence à faire du théâtre en patois et puis j'en ai une autre qui a 18 ans, je crois, et qui fait aussi du patois.

Comme dans beaucoup d'autres régions de France, le patois n'est plus beaucoup parlé ; l'accent local se perd, mais pas les bonnes habitudes de la table.

-Il y a une chanson là-dessus, sur euh... je vous la chanterai pas parce que je sais pas chanter. Vous avez pas entendu parler de Claude Barbotin, qui chante 'la sauce aux lumas'? Eh ben, c'est... il rappelle la bonne cuisine, la belle mangeaille. Les lumas, c'est les escargots qu'on appelle 'la cagouille' comme ils disaient... parlaient tout à l'heure. Et il y a une chanson là-dessus, sur la sauce aux lumas sur l'air de « Quand on s'aime bien tous les deux », vous savez ? Quand tu me fais de la sauce aux lumas. Il y a les lumas, la goreillerie aussi, vous connaissez pas la

-Well on stage I'm called Nono Jump The Hedge but otherwise in French it's Bruno and the patois, I've lived more than anything in an age where people understand patois but they don't speak it. And it's afterwards, by performing theatre, that it's become a real love affair! So patois, it's every day now and now I even have to force myself to speak French! Patois? well that's a long story that is. When I stopped playing sport, my wife performed theatre - in French, her - and there was a part of the play that was played in patois and when I heard it I was laughing. My wife said: "What do you understand?" well I said: "I understand everything, that takes me years back with my grand-parents, my father..." And then I started performing theatre and I performed theatre in patois. And then after that I have been a little bit the bard with the songs of Goulebenèze. So when we says "bardes" we mean storytellers! Then after that I started to write my own scripts, my own plays, because this evening we are performing a play that I wrote. It happens just like that and then afterwards you fall into it, just like Obélix: you can't get away from it. Yes you talk French and you are understood everywhere, but I think nevertheless that we have to preserve our culture and as I say, well, we in the "Branles Mijhots", we've got two apprentices - with Juju and then Vanou - and then, in the theatre troop where I am, I have an apprentice there who is beginning to perform theatre in patois and then I've another whose 18 years old I think and who's also doing patois.

As in lots of other regions of France, patois isn't spoken a lot : the accent is getting lost, but not the good table manners.

-There's a song about it, about... I won't sing it because I don't know how to sing. Have you hear of Claude Barbotin who sings "snail sauce"? Well, it's... it reminds us of good cooking, good eating. "Les lumas" they're snails that we also call "la cagouille" as they were saying earlier. And there's a song about, about "snail sauce" to the tune of "When you love one another", you know that? There are "les lumas", there's the "goreillerie" as well, you don't know the cooking of a pig which we call "le goret"? There's stew, black pudding, sausages, all that. You go to another region

cuisine de cochon qu'on appelle le goret ? Il y a du civet, des boudins, des saucisses, euh, tout ça. Vous allez dans d'autres pays, vous demandez la cagouille, l'escargot, ils connaissent pas ! On appelle ça le P'tit Gris en Charente, c'est le petit escargot. Vous avez l'escargot de Bourgogne, vous savez, qui est assez gros, et chez nous c'est le P'tit Gris, on appelle ça 'la cagouille'. C'est l'emblème de la Charente-Maritime, de la Charente. L'escargot, on le mange... vous mettez un petit peu de sel et de poivre dedans, vous les faites griller, vous mangez ça avec du beurre et c'est très bon sur le barbecue ou au four. Alors, vous ramassez des escargots quand il pleut, l'été, parce qu'à cette saison, là, vous les trouvez pas. Ils sont planqués dans les palisses, mais l'été, à partir du mois de juillet, on n'a pas le droit de les ramasser avant normalement, il y a une taille. Et vous ramassez ça, vous les faites jeûner pendant 15 jours, trois semaines, et puis après vous les nettoyez, vous enlevez la peau, vous les lavez bien sûr, et vous les cuisinez. Voilà. Et c'est très bon !

Mais quittons la table pour revenir à l'accent charentais, qui a traversé l'Atlantique, au XVIIe siècle avec ses mots à lui.

-Si on veut parler aussi des Québécois, ils ont un autre accent qui est beaucoup plus fort, beaucoup plus guttural, mais ils disent des mots comme nous. Par exemple, le mot 'bessounes', ils vont le dire. C'est pour les enfants jumeaux. Jumelles, jumeaux : des bessounes et des bessons. Et ça, ils l'employaient en Acadie et tout ça. Il faut voir que les Québécois - ou ces gens-là - viennent de toutes les régions de France, aussi, particulièrement de l'ouest. Ils sont très très friands de tout ce qui se passe chez nous. Ils reviennent dans "leur province", comme ils disent dans la... Nous, on retrouve, bon, leur amour de la Charente, s'ils sont charentais, si les parents... Nous, on a rencontré des gens qui venaient de Jarnac, ils sont revenus à Jarnac pour voir, ça, c'est sûr.

and you ask for "la cagouille", snails, they've never heard of it! We call that "le P'tit Gris" in Charente, that's the little snail. You've got the "escargot de Bourgogne", you know, which is fairly big and then where we come from it's "le P'tit Gris" that's called "la cagouille". It's the symbol of Charente Maritime, Charente. The escargot you eat, you put a little bit of salt and pepper on it, you grill it, you eat it with butter and it's very good on a barbecue or in an oven. So you gather snails when it rains, in summer, because that's the season, at the moment you won't find them. They're nestled in hedges, but during the summer, from July onwards... you don't normally have the right to gather them before, it's a question of size. And you gather them up, you make them fast for a fortnight, three weeks and then afterwards you clean them, you take off the skin, you clean them of course and you cook them. There you have it and it's very good!

But let's leave the table to go back to the Charentais accent, which crossed the Atlantic in the 17th century, taking its vocabulary with it.

-If you want to talk about the Québécois, they have another accent which is much stronger, much more guttural, but they say their words like us. For example the word "bessounes", they'll say. It's for children who are twins. Girl twins, boy twins ; "bessounes" and "bessons". And they use that in Acadia and all that. You see the Quebecois - or the people there - they come from all regions of France as well, particularly the West. They are very fond of everything that goes on here. They come back to "their Province" as they say in... We sense their love of Charente, if their relatives are Charentais... We met some people coming from Jarnac, they'd come back to Jarnac to see it, that is certain.



**Download the archives!**  
When you [subscribe](#) to La Guinguette



1. une saynète - une pièce comique jouée avec un petit nombre de personnages
2. Pineau - Le pineau des Charentes est fabriqué à partir d'un mélange de vin avant fermentation et de cognac. C'est un classique dans les Charentes, témoin la prière traditionnelle du Charentais:
3. Mon Dieu,
4. Donnez-moi la santé pour longtemps,
5. De l'amour plus souvent,
6. Mais du Pineau tout le temps !

7. La cagouille - On dit 'la cogouille' ou 'le luma'.

8. Nono Saute Palisse - Une palisse, en patois, c'est une haie (comme une palissade). Un saute palisse, c'est un vagabond, un coureur qui franchit les haies entre les propriétés sans passer par les voies officielles.

9. Goulebenèze était un écrivain, poète et chansonnier charentais du début du XXe siècle.

10. Dans la bande dessinée 'Astérix et Obélix', le personnage Obélix est supposé être tombé dans la potion magique quand il était petit et donc il en subit l'effet toute sa vie.